



**Camavaleux heureux, camavaleux respectueux**

Au carnaval, on est là pour s'amuser,  
 Au carna, on vient pas pour casser,  
 À Dunkerque, nous on aime faire la fête,  
 Nous n'avons qu'une seule idée en tête,  
 Conjuguer passion et tradition.  
 Tous les camavaleux naissent libres et égaux,  
 Mais doivent attendre d'être grands pour aller devant,  
 La chapelle est un lieu sacré,  
 Qui doit être respecté.  
 Apprends les chansons  
 Et chante en chœur.



**Pour que le carnaval demeure une fête...**

Concilier l'esprit débridé de la fête avec la sécurité des masquelours et des habitants, tel est le défi lancé chaque année par la Ville et ses partenaires à l'approche du carnaval. Face au succès toujours croissant de la manifestation, associations et services municipaux se mobilisent.

**L**e carnaval serait-il victime de son succès ? Difficile à croire lorsqu'on observe chaque année le cortège de joyeux masquelours, perruque vissée sur la tête, parapluie en étendard, déferler tel un seul homme sur le centre-ville dans une ambiance incomparable, faite de fatras de plumes et de visages peinturlurés. Pourtant, un peu plus loin dans la bande, on découvre au détour d'une

rue des camavaleux fatigués qui ne participent pas vraiment aux réjouissances et on assiste même parfois à quelques débordements... « Certains n'ont pas appris à faire le carnaval », se désole celle qu'on appelle la Baronne. « Le carnaval, c'est de l'émotion. Il faut avoir envie. Il faut chercher à comprendre pourquoi certains pleurent ou frissonnent en entonnant la cantate à Jean Bart ou l'hommage à Cò-Pinard. C'est aussi une histoire de

respect et de bon sens : se promener dans la bande avec une bouteille en verre, c'est risquer de blesser quelqu'un. Il faut aborder le carnaval avec modestie, humilité, et ne pas hésiter à demander des conseils aux anciens. » Comme le soulignait déjà Jean Denise dans son ouvrage « Dunkerque en carnaval », « si, depuis plus de trois siècles, le carnaval n'avait pas constamment évolué, il n'aurait sans doute pas survécu. Depuis une vingtaine

d'années, le succès aidant, le mouvement s'est brusquement accéléré créant un certain nombre de situations qui risquent de remettre en cause l'essence même de cette fête ».

**Carnavaleux heureux, camavaleux respectueux**

Si le portrait du carnaval d'aujourd'hui n'est quand même pas si noir - des milliers de camavaleux s'amuse chaque année sans heurts

et dans la plus pure tradition carnavalesque -, la Ville, les associations carnavalesques et les masquelours eux-mêmes multiplient cependant les actions de sensibilisation auprès des camavaleux de demain.

Après la mise en place en 2001 de la charte « Carnavaleux heureux, camavaleux respectueux » dans laquelle la Ville, la Communauté urbaine, l'ABCD, les musiciens et les Indépendants résumant de façon pédagogique

Marche quand les fifres jouent  
 Au lieu de pousser comme un fou.  
 Et quand les cuivres et les tambours résonneront  
 Tous ensemble nous chahuterons,  
 Le carnaval : dans les chahuts, devant la musique, derrière la bande,  
 Sur les côtés, dans les cafés,  
 Mais jamais entre la première ligne et les musiciens en cirés, batche rayée.  
 Quoi qu'on dise, carnaval a ses règles,  
 Il faut les respecter,  
 Si tu veux que carnaval se passe bien,  
 Prends-toi en main gamin.



## La sécurité en toute discrétion

**P**olice municipale, police nationale, agence de sécurité et services de la sous-préfecture travaillent main dans la main pour maintenir la sérénité dans les bandes et assurer le bon déroulement de la fête. Lors des festivités, un périmètre est établi dans lequel aucune voiture ne peut circuler. « Après avoir prévenu les habitants, nous procédons dès le matin à l'enlèvement des véhicules qui peuvent gêner le parcours des carnavaliers », résume Michel Maillard, directeur du service prévention et sécurité de la Ville.



« En lien avec l'agence de sécurité, nous essayons de faire en sorte qu'aucun masquelour ne franchisse le périmètre de la bande avec des bouteilles en verre. Ce dispositif a permis de réduire considérablement les blessures par coupure chez les carnavaliers. » Un poste central de sécurité est en outre établi avec les pompiers et la police nationale pour prévenir tout débordement éventuel. Mais pas question d'intervenir de façon intempestive. « Le carnaval est un moment de fête. Nous sommes simplement là pour éviter que cela ne dégénère. » Au total, une centaine d'hommes sont ainsi déployés sur le parcours de la bande. Et parmi eux, les vigiles de la société COPS ne passent pas vraiment inaperçus...

« Nous assurons la protection des musiciens et surveillons la sortie des géants lors de l'avant-bande », explique Bruno Willems, directeur de l'agence. « C'est une période intense pour nous. 70 à 130 agents sont mobilisés pour être prêts à intervenir en cas de débordement. Nous encadrons également les bals à la demande des associations carnavalesques. Nous sommes aux meilleures places pour la fête, même si, en vingt ans de carnaval, je suis toujours resté à l'entrée d'un bal ! »

Bart ou les Dkpsuleurs, mais aussi des assistantes sociales et des infirmières scolaires effectuent le tour des collèges et lycées pour évoquer les risques liés à la consommation incontrôlée de boissons alcoolisées et rappeler les règles de la fête. Parallèlement, la Ville et ses partenaires ont mis progressivement en place de nouvelles mesures de sécurité dans les bals et bandes.

## Les secours aux avant-postes

« **S**ur les 50 000 personnes présentes l'an passé lors de la bande de Dunkerque, nous avons réalisé entre 120 et 160 interventions dont à peine une dizaine ont nécessité une évacuation sur le centre hospitalier », résume Bernard Wacquier, directeur local de l'Urgence et secouriste à la Croix-Rouge française. Travaillant en coordination et en lien direct avec les pompiers et le service des urgences, les 34 secouristes bénévoles de la Croix-Rouge se relaient dans les principales bandes et bals de la ville pour assurer les premiers soins en cas d'incident. Quatre équipes d'intervention quadrillent le parcours des carnavaliers, épaulées par des secouristes qui sillonnent la ville, prêts à agir rapidement. « Pour la bande de Dunkerque, nous mettons en place un poste central de secours de 60 m<sup>2</sup> pouvant accueillir simultanément une trentaine de personnes. Le diagnostic médical est établi sur place. Les blessures bénignes sont traitées dans la zone de soins. Les carnavaliers fatigués sont quant à eux conduits dans une zone de repos. » Coups de fatigue, crises d'hypoglycémie, coupures, entorses et abus d'alcool sont les principaux soucis que rencontrent les masquelours sur le chemin de la bande. Réactifs et efficaces, ces anges gardiens du carnaval veillent également au bon déroulement des bals qu'ils suivent jusqu'au petit matin.



**Le carnaval rassemble chaque année plusieurs milliers de personnes. Comment est assurée l'organisation d'un tel événement ?**

Un an de préparation est nécessaire à la mise en œuvre du carnaval. Sitôt l'édition 2009 achevée, les services municipaux, en liaison avec la sous-préfecture,

## Questions à Marie-Noëlle Loger, adjointe au maire chargée de l'animation et des fêtes

les polices municipale et nationale, les pompiers, la Croix-Rouge, les urgences du centre hospitalier et les associations carnavalesques, dressent un premier bilan des festivités et anticipent déjà l'édition à venir. Nous mettons chaque année en œuvre tous les moyens nécessaires afin que les bals et les bandes se passent dans les meilleures conditions possibles pour tous.

**Devant le succès croissant de la manifestation, certains craignent pourtant que la tradition du carnaval ne se perde...**

Effectivement, si on parle sou-

vent du carnaval comme d'une manifestation où tous les interdits sont levés, il existe certains préceptes fondamentaux qu'il convient de transmettre chaque jour aux plus jeunes. Depuis 1998, j'ai à cœur notamment de rappeler à chaque occasion l'importance de la charte du carnaval. La mise en œuvre du concours Dessine ton carnaval, qui mobilise de nombreuses écoles dunkerquoises, constitue également une occasion unique d'initier très tôt les enfants à cette fête incomparable. Nous devons aussi permettre peu à peu aux jeunes carnavaliers de

progresser dans la bande. Aux joyeux drilles d'aujourd'hui de savoir « transmettre » et « laisser la place »...

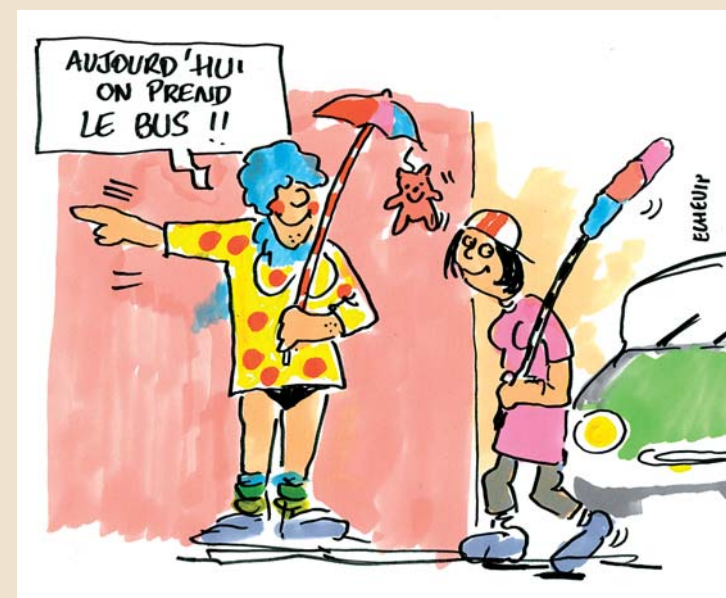
**Le carnaval a donc encore de beaux jours devant lui...**

Évidemment ! Le carnaval est une grande fête populaire dans laquelle chacun se retrouve. Il n'est donc pas question de manquer ce rendez-vous qui se veut avant tout bon enfant. L'excès n'est possible que dans le respect et l'apprentissage. L'humour et la gentillesse des carnavaliers font le reste.

## Des bus pour carnavaliers heureux !

**À** la demande conjointe de la Ville et de la Communauté urbaine, la société de transport DK'Bus Marine a mis en place il y a quatre ans un service de bus dédié au carnaval. Objectif : inciter les masquelours à délaissier leur véhicule pour se rendre en transport en commun aux bals de carnaval du Kursaal ou de la salle de la Poudrière. « Le circuit des bus et les horaires de passage sont établis préalablement. Les carnavaliers doivent réserver leur place au plus tard le vendredi midi précédant le bal via les formulaires d'inscription mis en ligne sur notre site Internet, par téléphone ou aux guichets de DK Bus Marine », explique Thierry Bultez, chef d'exploitation du réseau. « Nous

affrètons alors suivant l'affluence trois à qua-



tre véhicules qui sillonnent la ville à partir de 21 h pour amener les carnavaliers à bon port.

Des bus sont ensuite programmés aux alentours de 4 h, 5 h et 6 h pour le retour des masquelours. Des taxis peuvent également prendre le relais. » L'an passé, près de 7 500 habitants, soit un dixième des carnavaliers qui fréquentent les bals, ont bénéficié de ce service (2 € le ticket aller-retour). Et côté ambiance, pas de souci... « Les carnavaliers poursuivent la fête dans le bus dans une ambiance bon enfant. Nous n'avons pas de problème de comportement lors des circuits. D'ailleurs, le nombre d'utilisateurs qui utilisent ce service augmente de 10 % chaque année », résume Thierry Bultez.

**Renseignements et réservations**

sur le site [www.dkbus-blog.com](http://www.dkbus-blog.com).  
Tél. 03 28 59 00 78.

les règles du carnaval, une nouvelle campagne de communication intitulée « La bande, c'est pas n'importe quoi ! » et reprenant quatre grands préceptes de la fête (avoir le respect, avoir l'esprit d'équipe, laisser de l'espace entre les premières lignes et les musiciens, et écouter les rythmes du carnaval) a été lancée l'an passé. Dans le même temps, des associations comme Les Moussettes d'Jean

Bart ou les Dkpsuleurs, mais aussi des assistantes sociales et des infirmières scolaires effectuent le tour des collèges et lycées pour évoquer les risques liés à la consommation incontrôlée de boissons alcoolisées et rappeler les règles de la fête. Parallèlement, la Ville et ses partenaires ont mis progressivement en place de nouvelles mesures de sécurité dans les bals et bandes.

Des fouilles sont réalisées aux entrées de la cité pour éviter l'introduction de bouteilles en verre sur le parcours de la bande. Les cafetiers jouent également le jeu en donnant uniquement des gobelets en plastique pendant la fête. Les chasse-nêches contribuent également depuis longtemps à chasser les carnavaliers qui empêchent la progression de la bande, tandis que depuis peu un cordon

d'agents de sécurité encadre les musiciens sur l'ensemble du parcours pour permettre aux fifres et aux tambours de jouer sans être trop bousculés. Entre révolution et tradition, le carnaval reflète ainsi les excès de notre société. « Aujourd'hui, il est de notre responsabilité collective de perpétuer la tradition carnavalesque avec fierté et conscience », résume la Baronne. « Peut-être que les moyens

modernes comme les communautés créées sur Facebook permettront de resserrer les liens entre les carnavaliers et de conserver cet état d'esprit unique à Dunkerque. »

**Retrouvez l'histoire, les préceptes, les dates et le calendrier 2010 du carnaval de Dunkerque sur le site [www.ville-dunkerque.fr](http://www.ville-dunkerque.fr).**



# Devenir un carrefour européen du fret ferroviaire

La crise est passée par là. Le trafic portuaire a chuté de 22 % en 2009 et les perspectives pour 2010 sont des plus floues. Il n'en demeure pas moins que le port garde le cap sur les objectifs ambitieux définis l'an dernier dans son projet stratégique. De futures progressions de trafic qui passeront inévitablement par un élargissement de la zone de chalandise, le fameux hinterland, vers l'est de la France, la région parisienne et le Royaume-Uni. Des performances à venir qui seront également placées sous le sceau du Grenelle de l'environnement et de ses objectifs de réduction des émissions de CO<sup>2</sup> de 20 % d'ici à 2020. Aujourd'hui, plus de la moitié des marchandises qui transitent par le port de Dunkerque le sont par la voie ferrée (51,5 %), le solde l'étant par la route (38 %) et la voie d'eau (10,5 %). L'enjeu commercial rejoint ici l'enjeu environnemental ou comment gagner des parts de marché sans pour autant augmenter exponentiellement le nombre de camions sur les routes ? Plus que jamais, la voie ferrée s'avère essentielle pour conquérir des trafics, à l'image de la mise en service prochaine d'une navette de conteneurs vers Strasbourg. Dunkerque investira ces prochaines années 61,5 M€ afin de relier entièrement le port ouest en traction électrique aux grands axes ferroviaires. Un effort financier qui est soutenu par l'État, la Région, l'Union européenne et le Conseil général, tout en étant en phase avec les projections de Réseau ferré de France (RFF), le propriétaire des voies ferrées dans notre pays. En attendant, dans un souci d'efficacité, Dunkerque Port vient de confier à Eurotunnel la gestion de son réseau, riche de 200 km de voies, cinq postes d'aiguillage et sept faisceaux.

## Se connecter aux artères ferroviaires

Outre les conteneurs où Dunkerque ne joue pas encore dans la cour des grands, c'est dans le domaine des vrac solides (minerais et charbon en particulier) que le port veut établir un leadership européen. Il assure à ce

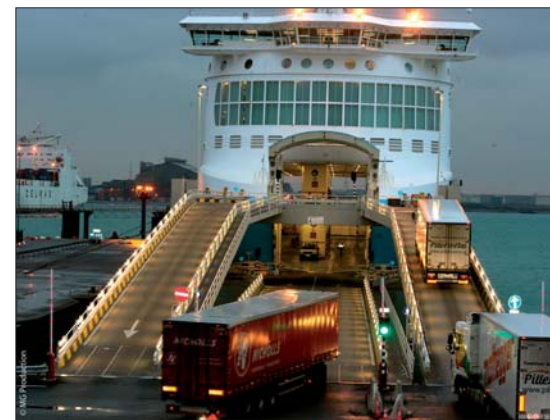
jour l'approvisionnement de l'usine dunkerquoise d'Arcelor Mittal et de celles de Lorraine. Dunkerque est déjà connectée, à hauteur de Metz, à un des deux corridors majeurs de fret ferroviaire en Europe qui relie Rotterdam à l'Espagne, via Anvers, Luxembourg, Lyon et Perpignan. C'est pour améliorer et intensifier cette liaison que des investissements sont prévus dans le contrat de plan État-Région afin de permettre le contournement sud de Lille. La même ambition a présidé à la réalisation du barreau de Saint-Georges inauguré le 8 octobre dernier. Cette voie ferrée de 7,4 km, dont l'électrification est programmée, a permis d'augmenter la capacité de transfert au départ du terminal à pondéreux ouest en le reliant à l'axe Calais-Dunkerque.

## Dunkerque-Calais pour commencer

Tout comme le barreau de Saint-Georges pour le terminal à pondéreux ouest, le futur barreau de Loon-Plage connectera le terminal à conteneurs à cette même ligne Calais-Dunkerque qui deviendra une autoroute ferroviaire une fois modernisée et électrifiée comme cela est également prévu dans le contrat de plan État-Région. L'enjeu est énorme car, outre une amélioration de la liaison vers l'est du pays, elle offrira également un nouvel axe de développement vers le Royaume-Uni, via le tunnel sous la Manche. À plus longue échéance, les perspectives de développement sont tout aussi intéressantes du côté de nos voisins belges. En effet, la seconde artère ferroviaire européenne part de Zeebrugge pour rejoindre l'Italie, via Anvers et Duisbourg. On peut parfaitement imaginer la construction d'une voie ferrée adaptée aux convois lourds entre Dunkerque et Furnes. Une voie ferrée qui ne longerait pas le cordon dunaire et qui offrirait, dans un premier temps, de belles perspectives pour l'acheminement rapide des minerais et du charbon et l'expédition de produits sidérurgiques finis vers le Benelux et les pays de l'Europe de l'Est.



© GPMD



## En attendant le canal Seine-Nord

Les trafics fluviaux de la place portuaire ont augmenté de 42 % entre 2005 et 2008. L'objectif est de quasiment les doubler d'ici 2012 à travers le transport de vrac liquides (esters, huiles...), de vrac solides (céréales, matériaux de construction...) et de marchandises diverses (conteneurs et produits métallurgiques), et ce en liaison avec le port de Lille et la plate-forme multimodale de Dourges. Mais le grand rendez-vous est programmé en 2014 avec la mise en service des 106 km du canal Seine-Nord Europe qui reliera le Bassin parisien au nord du continent. Grâce à des automoteurs d'une capacité de 3 000

tonnes - soit l'équivalent de 150 camions de vingt tonnes -, le canal Seine-Nord Europe constituera une alternative à la route pour le transport de certaines marchandises, notamment les conteneurs et les pondéreux. Le port de Dunkerque a beau être le roi de la voie ferrée, il fait figure de petit poucet vis-à-vis de ses homologues du Benelux en matière d'acheminements fluviaux. On peut prédire que la concurrence sera rude, d'autant plus si les ponts qui enjambent le canal à grand gabarit Dunkerque-Escaut, directement relié à Seine-Nord, ne sont pas tous relevés à 7 mètres comme en Belgique. Il y aurait alors une distorsion de concurrence avec les ports du Benelux concernant le transport des conteneurs dans la mesure où il serait possi-

ble d'en empiler une couche supplémentaire sur les automoteurs voyageant outre-Québec. Les observateurs les plus optimistes estiment néanmoins que le port de Dunkerque disposera avec Seine-Nord d'un atout supplémentaire pour élargir son hinterland vers la région parisienne.

## Une plate-forme de distribution pour les fruits et légumes

Outre le chemin de fer et le fluvial, le port de Dunkerque souhaite développer en 2010 des lignes maritimes régulières courte distance qui se substituent à la route. Ce short sea shipping, comme l'appellent les spécialistes,

## 2009, année de crise...

Avec un trafic 2009 de 45 millions de tonnes et après des années de record, le port de Dunkerque a subi la dure loi de la crise au même titre que ses concurrents. Et encore, les résultats enregistrés au second semestre ont atténué un début d'année catastrophique. Les minerais, le charbon et les hydrocarbures ont été au cœur de la tourmente. Cela n'a pas empêché certains secteurs de bien résister, à l'image des trafics conteneurs (quasi stable) et roulier (- 2 %). Les navires de Norfolkline ont transporté 2,4 millions de passagers (+ 10 %), 800 000 véhicules particuliers (+ 15 %), mais un peu moins de camions et de remorques (- 5 %). Pour cette année 2010, Dunkerque Port compte conforter toutes les lignes existantes, préserver ses valeurs de grand port industriel malgré l'incertitude qui plane sur l'avenir de la Raffinerie des Flandres, poursuivre le développement de la zone logistique dont la surface doit tripler d'ici 2013. Les efforts commerciaux seront ciblés vers le Brésil, la Russie, l'Inde et la Chine.



Devenir la plate-forme de distribution pour les fruits et légumes du nord de l'Europe.

Maroc et la Russie, mais également entre le sud de la France et la Russie avec des fruits arrivant cette fois par camion. Témoins de cet élargissement de l'hinterland sur le marché des fruits et légumes, 80 % des produits embarqués à Dunkerque vers la Baltique proviennent de régions situées à plus de 300 km de notre ville.

### ➔ Biodiversité préservée pour le futur terminal méthanier

Un autre facteur de développement du port réside dans la probable construction, dès cet été, du terminal méthanier sur le site du Clipon. Il devrait générer jusqu'à 1200 emplois dans sa phase de construction, 150 emplois en fonctionnement, ainsi qu'un trafic annuel oscillant entre 4,6 et 5,5 millions de tonnes à l'horizon 2014. Ce projet, dont la décision finale devrait intervenir en avril, s'inscrit lui aussi dans la voie du développement durable. Les maîtres d'ouvrage du projet - EDF Gaz et Dunkerque Port - ont modifié le plan masse du projet pour préserver au maximum l'habitat existant des oiseaux migrateurs et autres espèces animales et végétales répertoriées sur ce littoral. Avec l'appui de professionnels de l'environnement, un recensement des espèces a été mené à bien à la fin de l'été 2009, tandis que Dunkerque Port s'est engagé à créer une nouvelle zone de dépression humide pour accueillir des espèces déplacées. Au total, à côté d'un ensemble de 53 hectares de terrain réservés au terminal proprement dit, ce seront 77 autres hectares qui seront dévolus à la biodiversité et à l'accueil du public (promeneurs, pêcheurs, chasseurs...).

## Santé

# L'unité de vie Alzheimer est opérationnelle au Méridien

L'unité de vie Alzheimer a ouvert ses portes début janvier avenue des Sports à Malo-les-Bains. Dénommée Maison des Dunes Roger Fairise, elle accueille des malades qui ne peuvent plus

rester tout le temps seuls chez eux ou dont l'aidant n'est plus en capacité d'assurer leur suivi. Outre le fait qu'elle sécurise les patients avec un encadrement permanent de professionnels<sup>(1)</sup> et qu'elle propose un programme d'animations à visée thé-



rapeutique, cette structure à taille humaine, positionnée au cœur de la ville, les place dans un environnement favorable au maintien du lien social. Une ambition qui est renforcée par le fait que les familles font partie intégrante de son fonctionnement.

Construite par le Cottage Social des Flandres mais gérée par le Centre communal d'action sociale (CCAS) à l'origine du projet, elle comprend 24 logements, deux espaces de vie et une salle de bain spécialement équipée. Cet ensemble est desservi par de larges cou-

loirs colorés qui entourent un patio paysager privatif de 750 m<sup>2</sup>. 20 de ces logements sont occupés par des résidents permanents et 4 sont réservés à des hébergements temporaires (de trois jours à un mois, renouvelable

une fois par an) afin de soulager les familles et aidants qui souhaitent prendre un peu de repos ou qui ne peuvent plus temporairement accompagner le patient. D'une surface de 20 m<sup>2</sup>, chaque logement dispose d'un bloc sanitaire (WC, douche, lavabo) et

peut être agrémenté de quelques meubles personnels. Quant aux repas, livrés par la cuisine de la résidence Van Eeghem, ils sont en général pris en commun matin, midi et soir.

Fruit d'une réflexion engagée depuis plusieurs années par les professionnels du réseau gérontologique dunkerquois, la Maison des Dunes Roger Fairise apporte une nouvelle réponse aux besoins des malades d'Alzheimer, après l'ouverture de l'espace Bel Air<sup>(2)</sup> en 2005 également à l'initiative de la municipalité. Elle est également une concrétisation de la politique municipale qui vise à



La Maison des Dunes Roger Fairise, un équipement fonctionnel bien intégré dans le quartier du Méridien.

réaliser une structure d'hébergement de proximité pour personnes âgées dépendantes dans chaque quartier de la ville.

(1) Infirmières, aides-soignantes, aides médico-psychologiques, auxiliaires de vie sociale et assistantes de vie sociale.

(2) L'accueil de jour est ouvert du lundi au

## Des logements sociaux à l'étage

Si la résidence Alzheimer occupe le rez-de-chaussée du bâtiment, l'étage est réservé à un ensemble de 20 logements locatifs - 7 T2, 10 T3 et 3 T4 - gérés par le Cottage Social des Flandres.

Tous ces logements mis en location en septembre dernier sont largement vitrés et dotés de terrasses. Leur accès est totalement différencié de celui de l'unité de vie Alzheimer. 31 places de parking, dont quatre aux normes handicapés, complètent le nouvel aménagement.

samedi de 10 h à 17 h 30 au 56 rue Hoche à Malo-les-Bains. Renseignements : Bénédicte Decool, directrice, tél. 03 28 20 23 10.

## Petite enfance Des pauses famille pour comprendre les enfants

Poursuivre les ateliers de réflexion engagés lors du Festival de l'enfance et de la petite enfance et d'A'Tout Jeunes en proposant aux parents des temps d'échange, tel est l'objectif de la pause famille mise en place cette année par la Ville. La première d'entre elles, animée par Michel Fize, sociologue au CNRS spécialiste des questions de l'adolescence et de la jeunesse, traitera de la question « Aborder un sujet qui fait toujours couler beaucoup d'encre : l'adolescence » le jeudi 25 février, de 20 h à 22 h, à la maison de quartier du Méridien. En mars,



la direction de l'enfance et de la jeunesse s'interrogera sur un sujet d'actualité : peut-on éduquer un enfant sans fessée ? Olivier Maurel, ex-professeur, père et grand-père, auteur de plusieurs ouvrages sur la violence

éducative dont « La Fessée », viendra débattre avec le public le 25 mars de 20 h à 22 h à la Maison de la vie associative. Conférences gratuites ouvertes à tous. Tél. 03 28 26 29 60.

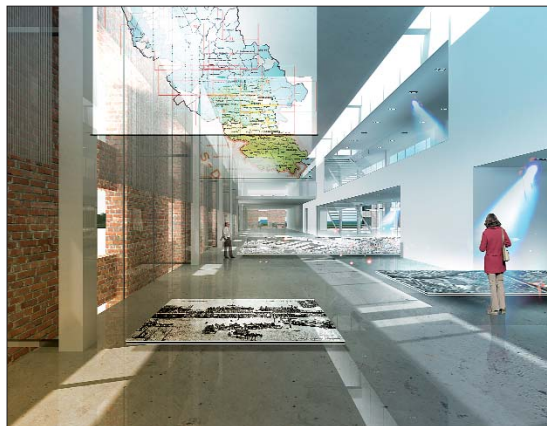
## Restauration scolaire Les sportifs professionnels à la rencontre des écoliers

Soucieux de développer de nouvelles animations périscolaires sur le temps de la pause méridienne, le service de restauration scolaire de la Ville a mis en place il y a un an des partenariats avec les clubs sportifs du Dunkerquois. Objectif : faire découvrir aux écoliers des activités sportives et leur proposer des rencontres avec des professionnels du football, du handball ou du volley. L'occasion également de sensibiliser les enfants aux bienfaits d'une bonne alimentation. Depuis septembre, les joueurs de l'USDK, de l'USLD et du DGL se relaient ainsi dans les restaurants scolaires de la ville à la rencontre des élèves. Au programme : démonstration sportive avant une série de questions-réponses avec les enfants. Les joueurs professionnels déjeunent ensuite



avec les écoliers avant de se prêter à une séance de dédicaces. Les enfants reçoivent également des places pour assister au prochain match de l'équipe. D'autres partenariats sont d'ores et déjà envisagés avec les basketteurs du BCM et les joueurs de hockey sur glace de Dunkerque.

La halle aux sucres (par forcément entourée d'eau) est scindée en deux parties dans le projet de l'architecte-paysagiste Pierre-Louis Faloci.



## Promouvoir une pépinière d'artistes

Outre la halle aux sucres, deux autres bâtiments feront l'objet d'une réhabilitation, certes de moindre volume, à l'extrémité du quai Freycinet 3. Il s'agit de locaux qui seront occupés par l'association Fructose créée en avril 2008 pour assister des jeunes artistes en émergence. Le soutien qu'elle leur apporte est de plusieurs ordres : ingénierie culturelle (formation, accompagnement administratif des projets, accompagnement aux tournées, portage salarial...), mise à disposition de locaux de travail, mise en place de résidences d'artistes... L'objectif n'est pas d'aménager une salle de spectacle ou un centre culturel, mais de créer une plate-forme évolutive et modulable qui permette de mieux soutenir encore tous les jeunes artistes (plasticiens, musiciens...), amateurs éclairés ou semi-professionnels, en les associant au développement urbain.

## Urbanisme

# La halle aux sucres, première étape de la restructuration du Môle 1

Poursuivre l'extension de la ville vers les premiers bassins du port Est tout en aménageant un espace d'innovation autour de l'art et de la culture, de l'urbanisme et du développement durable, tel est le double objectif du projet d'aménagement du Môle 1 dont le premier élément sera la restructuration de l'ancienne halle aux sucres. Construite en 1898 par la Ville et la Chambre de commerce, ce bâtiment de 13 000 m<sup>2</sup>, organisé sur quatre niveaux, a fait office jusqu'en 1965 d'entrepôt destiné à l'exportation de sucre. Il sera ensuite dévolu au stockage du café jusqu'au début des années 1990, avant d'être désaffecté par les autorités portuaires. Après plusieurs années d'études, le choix d'un cabinet d'architectes en décembre 2008 et une rétrocession par Dunkerque Port, la réhabilitation du bâtiment devrait débuter début 2011 sous l'impulsion de la Communauté urbaine pour une ouverture programmée courant 2013.

À terme, il permettra de relocaliser les Archives municipales qui deviendront d'agglomération, l'École nationale d'administration des cadres territoriaux (ENACT), l'Agence d'urbanisme (AGUR), la direction générale du développement urbain de la Communauté urbaine, ainsi que trois masters de l'Université du Littoral consacrés aux thèmes de la culture, du territoire et des langues - environ 250 étudiants, enseignants et chercheurs - reconfigurés sous l'appellation « territoires, culture et dynamiques transfrontalières ».

### Un symbole du territoire

Cet ancien entrepôt de 120 mètres de long qui bénéficiera après travaux d'un cinquième niveau de plancher fera également place à la nouveauté en abritant un outil de présentation de notre territoire, un espace interactif et ludique qui montrera son évolution au public le plus large. Une mission a été confiée à une société spécialisée afin d'en définir le conte-

nu culturel, scientifique et muséographique. L'ancienne halle aux sucres servira également de cadre à un learning center - une « bibliothèque du XXI<sup>e</sup> siècle » - consacré à la ville et au développement durable. Il s'agit d'un nouveau concept de centre de ressources et de diffusion des connaissances, enrichi par le numérique et le multimédia, qui sera ouvert aux chercheurs, enseignants, étudiants, professionnels, mais aussi au grand public et aux scolaires. D'un point de vue architectural, le bâtiment conservera sa structure en briques mais sera entièrement repensé à l'intérieur. Il devra également répondre à des normes de haute qualité environnementale, ce qui n'est pas une sinécure lorsqu'il s'agit de réhabilitation. Son coût - environ 28 millions d'euros - sera pris en charge pour moitié par les partenaires habituels que sont l'Europe, l'État, la Région et le Département.

Plus globalement, le projet de réhabilitation des dix hectares du Môle 1 a été intégré par

la Communauté urbaine à un concours d'idées de jeunes architectes et urbanistes organisé par l'association European dont la vocation est de stimuler la création architecturale et urbaine en Europe. Chacun des dix-neuf pays adhérant à cette association pouvait proposer six sites qui ont été soumis aux jeu-

nes architectes européens. Sélectionné parmi les sites français, le Môle 1 s'est distingué en étant le site le plus choisi ! Un jury a tranché en présélectionnant 23 projets, sur un total de 123, sur lesquels la Communauté urbaine a émis un avis. Après une nouvelle réunion du jury, l'association European vient de dési-

### Chaises musicales

S'il n'y a plus d'activités portuaires sur le Môle 1 aujourd'hui, il demeure néanmoins quelques activités économiques (imprimerie, école de conduite, entreprise d'insertion...) et de stockage relevant d'associations. Il est prévu que l'ensemble du site soit rétrocédé au cours du premier semestre par Dunkerque Port à la Communauté urbaine. Des relocalisations d'activités sont donc à prévoir au fur et à mesure de l'avancement du projet en liaison avec les principaux intéressés. Dans le même temps, des espaces se libéreront du fait des relocalisations liées directement à la halle aux sucres. On pense notamment à l'actuel bâtiment des Archives municipales qui abritera à terme l'extension du Musée portuaire, ou aux locaux de l'Agence d'urbanisme, quai des Hollandais.

gner trois équipes d'architectes - deux françaises et une néerlandaise - pour la qualité de leur vision urbaine du site. La Communauté urbaine a aussitôt décidé d'organiser un concours de maîtrise d'œuvre entre ces trois lauréats afin qu'ils puissent dans un premier temps affiner leurs projets, c'est-à-dire faire des propositions sur l'aménagement des abords de la halle aux sucres et sur ses modes d'accès, en particulier le franchissement de la darse 1 entre la halle aux sucres et la bibliothèque universitaire. Une seconde consultation interviendrait ultérieurement pour l'aménagement de l'ensemble des espaces publics du Môle 1 en tenant compte de trois éléments incontournables - la halle aux sucres, les bâtiments Fructose (voir encadré) et la présence de bateaux de plaisance tout autour des quais - et en liaison avec ce qui se fait en Citadelle et ce qui pourrait voir le jour dans le cadre du projet de centre d'agglomération dessiné par Joan Busquets. ◆